



PRIEURÉ SAINT-VINCENT FERRIER

Kerglas 56250 SAINT-NOLFF

Tel.: 02 97 60 35 29

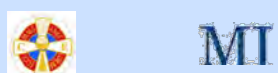
07 87 54 01 54 (abbé B. Labouche) - 06 38 33 20 20 (abbé R. Clop)

07 83 19 44 32 (Sœurs) - 07 68 94 65 61 (Ecole)

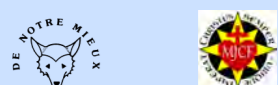
Organisation du ministère



- **Messes** : en principe à 7H15 au Prieuré (sauf les dimanches et le 1^{er} samedi du mois) et à 18H00 à la chapelle Sainte-Anne, sauf le **jeudi** (Messe de l'école à 11H15) et le dimanche (Messe à 10H00 à **Vannes** et à 18H00 à **Guer**).
- **Vêpres**: Le dimanche, au Prieuré, à 17H30.
- **1er vendredi du mois**: A Vannes, chemin de Croix à 17H15, Messe à 18H00 suivie de l'Heure Sainte
- **1er samedi du mois**: A Vannes et à Guer, confessions à 17H00, Messe à 18H00 suivie de la méditation de 15 mn.
Il est possible de consulter les horaires de la semaine sur le site du Prieuré:
<https://prieurestvferrier.wixsite.com/kerglas>
- Vos prêtres sont disponibles pour les confessions et conseils spirituels ¾ d'heure avant les Messes.
- Les **malades** sont visités habituellement une fois par mois. Ne pas hésiter d'appeler en cas d'urgence.
- **Catéchisme** paroissial pour les enfants: au Prieuré le 2^{ème} et le 4^{ème} samedi du mois. Deux groupes: avant et après la 1^{ère} communion.



Activités



- **Milice de l'Immaculée**: ses membres se consacrent à la Sainte Vierge et portent la Médaille Miraculeuse pour être des « instruments d'apostolat dans les mains de l'Immaculée ». Délégué: abbé Labouche.
- **Récitation du Rosaire en l'honneur de ND de Fatima**: tous les **13** de chaque mois, à **16H30** à la chapelle Sainte-Anne (15H30 les dimanches 13).
- **Croisade du Rosaire**: Une dizaine = un rosaire ! Chapelet continu à **Guer** le **10 mai** et à **Vannes** le **13 mai**.
- **Cercle MCF Sainte Jeanne-d'Arc**: Les **vendredis 17 mai et 14 juin** à **20H30**.
- **Cours sur la Messe**: Le 2^{ème} et le 4^{ème} samedi du mois à la chapelle Sainte-Anne, après la Messe de 18H00.
- **Ecole Sainte-Philomène**: du CP au CM 2. Directeur académique: abbé Labouche; directrice pédagogique: Sœur Anne-Elisabeth.
- **Croisade Eucharistique pour les enfants**. Aumônier: abbé Clop.
- **Meute de louveteaux « François de Fatima »**. Aumônier: abbé Clop.
- **MJCF**: Mouvement de la Jeunesse Catholique de France. « L'équipe Saint-Vincent Ferrier » accueille les jeunes de ± 20 ans. Aumônier: abbé Labouche.

Carnet paroissial

- Sont devenus enfants de Dieu par le **baptême**: Charles CHAUMIER, le 19 janvier 2019 à Guer. Constant REYMOND, le 21 avril 2019, à Vannes. Clémence COUDÉ, le 27 avril 2019, à Vannes.
- A reçu pour la première fois **Jésus-Hostie**: Foucauld MAYNIÉ, le 21 avril, à Guer.
- Ont reçu les honneurs des **funérailles chrétiennes**: Jeannine LECLERC, le 9 avril 2019 à Guer; Yves GRALL, le 15 avril 2019, à Vannes.

Dates à retenir

- ♦ Le **19 mai**: Journée paroissiale à la chapelle St-Yves, de Guer.
- ♦ Le **25 mai**: Confirmations à la chapelle Sainte-Anne. S'inscrire.
- ♦ Le **2 juin**: Premières communions.
- ♦ Du **8 au 10 juin**: Pèlerinage Chartres-Paris.
- ♦ Le **16 juin**: Déjeuner paroissial et fête de l'Ecole Sainte-Philomène au Prieuré.
- ♦ Le **23 juin**: Communions solennelles.

PRIX DE REVIENT : 0,75 €

LA TROMPETTE DE SAINT VINCENT

MAI – JUIN 2019 N° 11



Sommet et ligne de crête

Quelques réflexions utiles bien penser et agir:

① La vérité peut exister entre deux erreurs, par exemple l'homme, doué d'une âme et d'un corps, n'est ni un ange ni un animal, mais entre le vrai et le faux il n'y a pas de juste milieu, par exemple entre le catholicisme et le protestantisme ou la Tradition catholique et le modernisme.

② La vertu est, certes, un juste milieu entre deux vices contraires, mais aussi un sommet. Si elle n'était qu'un milieu entre deux extrêmes, pour fuir les inconvénients des vices mais non par amour de la vertu, ce ne serait pas de la vertu mais de la médiocrité.

« Le faux milieu de la médiocrité reste à mi-côte et n'atteint jamais le sommet de la perfection », enseigne le R.P Garrigou-Lagrange. « la vraie vertu, précise-t-il, s'élève comme un point culminant entre des déviations opposées entre elles; ainsi, la force est au-dessus de la peur et de la témérité; la vraie prudence au-dessus de l'imprudence et de l'astuce; la magnanimité au-dessus de la pusillanimité et de la présomption vaine et ambitieuse; la libéralité au-dessus de l'avarice ou de la lésinerie et de la prodigalité; la vraie religion au-dessus de l'impiété et de la superstition ».

A contrario, la médiocrité ou la tiédeur considère le bien supérieur comme un excès à éviter, comme si le mieux, comme la sainteté, était toujours l'ennemi du bien. Ainsi le tiède réduit le bien au

médiocre; il diminue toujours l'élévation des vertus théologiques, comme si elles étaient par elles-mêmes dans un milieu, comme si l'homme pouvait trop croire en Dieu, trop espérer en lui et trop l'aimer.

Le catholique généreux marche sur une ligne de crête ascendante qui le conduit à la sainteté.

③ Dans le même ordre d'idée, la Fraternité Saint-Pie X suit sa ligne de crête entre deux écueils:

- une récupération dangereuse qui nous laisserait à la merci des autorités modernistes
- et une rupture complète avec le siège de Pierre.

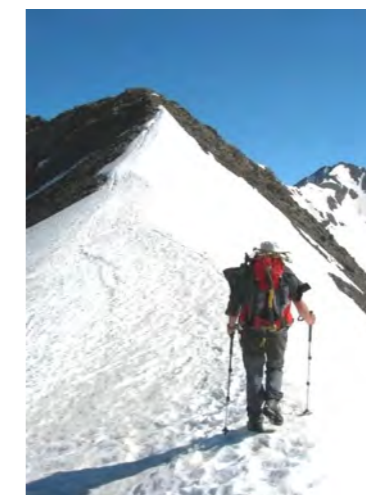
« Les prêtres de la Fraternité demeurent sur la même ligne de crête que leur a indiquée leur Fondateur » (abbé de Jorna – 30 janvier 2019) tout en s'efforçant de poursuivre leur ascension vers la sainteté et d'y entraîner leurs fidèles. Ne pas progresser, c'est s'exposer à tomber ou à reculer.

Comme nous y exhorte « L'imitation de JC » (III, 56): *Allons, mes frères,*

marchons ensemble, Jésus sera avec nous. Pour Jésus, nous nous sommes chargés de la Croix; continuons, pour Jésus, de porter la Croix. Il sera notre soutien, celui qui est notre chef et notre guide. Voilà que notre Roi marche devant nous; il combattra pour nous. Suivons Le avec courage, que rien ne nous effraye; soyons prêts à mourir généreusement dans cette guerre, et ne souillons pas notre gloire de la honte d'avoir fui la Croix.

Que saint Vincent Ferrier nous bénisse

abbé Bertrand Labouche





Promesse
chez nos
Louveteaux
à Kerglas

Engagements
dans
la Croisade
Eucharistique
à Guer



LES COURSES APOSTOLIQUES DE SAINT VINCENT FERRIER AVANT SON ARRIVEE EN BRETAGNE (suite et fin)



Vincent poursuit ensuite le cours de ses missions apostoliques dans l'Andalousie. Baeza, Ezija, où il ressuscita une femme juive qui venait de mourir, et Séville entendirent sa parole. Henri IV, roi d'Angleterre, envoya un navire en Espagne avec des ambassadeurs pour déterminer Vincent à venir dans son royaume annoncer Jésus-Christ. Vincent y arrive vers l'été de l'année 1406 ; vers l'automne de l'année suivante il vient en France, évangélise la Gascogne, la Picardie et le Poitou. En 1408, il prêcha pendant tout le carême en Auvergne. Après les fêtes de Pâques il rentre dans sa patrie et prêcha à Guadalajara, à Lupiana, à Tolosa de Guipuzcoa ; il visite le sanc-

tuaire de Saint-Jacques-de-Compostelle et y prêcha plusieurs jours. Il prêcha aussi à la Corogne, mais Il n'y obtint pas les fruits ordinaires. De la Corogne, Vincent se rend à Ségovie ; il visite ensuite Alcala, Torija, Jéla, Cifuentes, Tortonda, Selas et Luzon. Benoît XIII ayant convoqué à Perpignan les évêques de Son obédience, Vincent fut invité à se rendre à ce Concile. Croyant qu'il pouvait y faire quelque bien, il prend le chemin de Perpignan et passe à Valence où lui apparut sa sœur qui venait de mourir. Vincent, après avoir passé un mois à Perpignan où il eut le chagrin de voir Pierre de Lune peu disposé à faire le sacrifice nécessaire pour procurer la paix à l'Eglise, reprend le cours de ses prédications et prêcha à Montpellier il était arrivé le 29 novembre 1408. Dans l'année 1409 Vincent prêcha à Elne, Gérone, Barcelone ; vers la fin de l'année il se rendit en Italie où l'appelaient les peuples de la Toscane ; il visita les diocèses de Pise, de Florence, de Sienne, de Lucques. A la fin du mois de mai 1410, il entre dans le port de Barcelone, se rend à Valence le 23 juin 1410, et prêcha dans les villes voisines ; au mois d'octobre il visite Elche, Alicante, Avanilla, Fortuna, Orihuela, Murcie, Chinchilla, Tolède, Valladolid. Au mois de décembre, il se transporte à la cour de Juan II, roi de Castille, donne des missions à Ayllon, Zamora, Salamanque. Don Martin, roi d'Aragon, étant mort en 1410 dans le monastère de Yaldoncellas, sans laisser de postérité, plusieurs prétendants se présentèrent pour occuper le trône vacant. Les Catalans, les Aragonais et ceux de Valence convoquèrent, chacun à part, les Etats provinciaux afin de délibérer sur les mesures à prendre en cette circonstance. Les Etats s'assemblèrent et, après bien des conférences et

des contestations de part et d'autre, on convint qu'on choisirait neuf arbitres ou juges, trois de chaque province, et que ces arbitres s'assembleraient au château de Caspe, en Aragon, pour examiner mûrement les raisons alléguées par chacun des prétendants et décider et juger avec autorité pleine et entière. Les Etats de Valence envoyèrent au conseil arbitral Dom Pierre Bertrand, Dom Boniface Ferrier, général des Chartreux, et son frère Vincent Ferrier, notre saint. Les arbitres en étant venus aux votes le 24 juin 1412, l'avis de saint Vincent prévalut en faveur de Don Ferdinand, infant de Castille. Vincent ayant évangélisé Alcaniz et Lérida, se dirige vers Tortosa où se trouvait le pape Benoît XIII. Puis il visite, au mois d'août 1413, Barcelone où l'appelaient le roi d'Aragon. Il prêcha ensuite à Tragueyra, puis aux îles Baléares, à Tortosa, à Saragosse où il prolongea son séjour jusqu'à la fête de l'Epiphanie, 1415. - Il assiste aux Congrès de Narbonne et de Perpignan, dans le but de procurer l'extinction du schisme. Au commencement de l'année 1416, il parcourt le diocèse de Carcassonne ; prêcha à Béziers, à Castelnaudary, à Castenet ; de là il se rend à Toulouse, où sa prédication porta des fruits admirables, et où il gagna plusieurs étudiants qui entrèrent dans sa compagnie, comme Jean de Beaupré et Raphaël Cardona. Il prêcha ensuite à Portet, à Muret, à Carmaing, à Castres, à Albi où il resta huit jours. Il visita Gaillac, Condes et Nayac, et il arriva le 22 juin 1416 à Villefranche. Il prêchait au Puy-en-Velay, lorsque Jean Bernier, envoyé par Jean V, duc de Bretagne, lui remit une lettre de son souverain qui le pria de se rendre dans ses Etats : Vincent ne refuse pas, mais il ne détermine point l'époque de son voyage. Il traverse l'Auvergne et le Bourbonnais. Il prêchait à Dijon, lorsqu'une solennelle ambassade du Concile de Constance vint le consulter sur une question importante que l'on n'avait pu résoudre nettement. Sa réponse fut si claire et si précise que tout le Concile l'accepta comme un oracle. En sortant de Dijon, notre missionnaire parcourut la Champagne, visita le célèbre monastère de Clairvaux, prêcha à Langres. Il passa ensuite en Lorraine, et prêcha dans la ville de Nancy. Le saint missionnaire acheva promptement ses missions en Lorraine et se dirigea vers la Bretagne en passant par le Berry. Il prêchait à Bourges lorsque le même envoyé vint de la part du duc de Bretagne lui faire de nouvelles instances pour qu'il hâtât son arrivée.

Je suis un galérien de l'apostolat, un galérien de Dieu, mais cette galère m'est douce et je Vous en remercie, ô mon Seigneur ! Dans la conscience que j'ai d'être inférieur à ma tâche, je Vous bénis de m'avoir donné cette consolation ineffable de ressembler à Votre Christ Jésus, d'avoir à imiter sa propre vie enseignante et pérégrinante. Malgré l'affection de cette foule qui se presse derrière et autour de moi, je suis seul, je suis solitaire, car je considère les distances qui séparent les peuples, je vois la terre à rechristianiser, et c'est pour cette tâche que Vous m'avez arraché à ma patrie et à mes frères. Je suis un pauvre vieux, brisé, qui n'en peut plus, qui ne sait rien, ou plutôt qui ne sait que son ignorance et sa lâcheté... Donnez-moi la grâce, ô mon Seigneur, ô mon Dieu, de me rendre compte chaque jour davantage que je ne suis rien et que Vous êtes tout !

Prière de saint Vincent Ferrier

Me Vincent se rendit à Tours, qui, selon un historien, était une Babylone par ses iniquités. Mais les prédications du missionnaire en firent une Jérusalem de paix et de vertus. Pendant le séjour qu'il faisait en cette ville, Jean Bernier, envoyé par le duc de Bretagne, arrive pour la troisième fois, et remet, de la part de Jean V, de nouvelles lettres qui lui représentaient combien sa présence était nécessaire dans ses Etats. Le tableau désolant qu'il lui faisait de la Bretagne était bien propre à émouvoir son cœur et à lui faire hâter ses pas : la religion négligée, les premiers principes mis en oubli, les cérémonies de l'Eglise mal exécutées, les superstitions en honneur, les vices les plus grossiers marchant tête levée, tels étaient quelques-uns des traits qu'il donnait au tableau. Vincent renouvelle la promesse qu'il avait déjà faite, et, prenant la route de la Bretagne, il entre dans l'Anjou. Vers la fin de janvier 1417, il fut reçu avec beaucoup d'honneurs à Angers, où il célébra la messe et prêcha pendant un mois entier sur une estrade qu'on lui avait élevée. Puis, s'embarquant sur la Loire, il se dirige vers Nantes où il arriva le mardi qui précède le premier dimanche de carême (23 février).

abbé J.M. MOUILLARD